

Mise au point scientifique : Les débuts du judaïsme

Conférence sur 2 journées de Christian STEIN, maître de conférence à l'Université de Bourgogne. Compte rendu de la 1ère journée.

Commentaires sur le nouveau programme de 6ème :

- Pour l'historien de l'Antiquité, ce nouveau programme semble meilleur que l'ancien du fait d'une plus grande prise en compte des nouvelles problématiques.
- Concernant les débuts du judaïsme, il suit de près l'ouvrage de FINKELSTEIN (I.), *La Bible dévoilée. Les nouvelles révélations de l'archéologie*, Paris, 2002.
 - des vestiges de l'ancien programme perdurent : la référence aux Hébreux, les grands récits.
 - Demande extrêmement difficile de contextualisation de l'écriture (écriture ou composition d'ailleurs ?) de la Bible;
 - il manque des questions centrales concernant la définition de Juif, de judaïsme.

Introduction : l'histoire biblique

Selon la seule Tradition (donc c'est MYTHIQUE ET NON HISTORIQUE !!)

- Sur 430 ans, la Bible relate l'histoire de la famille d'Abraham
- Puis, l'histoire du peuple hébreux ; Exode, Dénombrement des 12 tribus, conquête de territoires, installation et temps des Juges (chefs ponctuels comme Samuel désigné lorsqu'un problème surgit)
- Ensuite, histoire d'un Etat ; les Hébreux recherchent une stabilité politique comme leurs voisins d'où le 1er roi Saül puis la lignée davidienne centrée sur Jérusalem qui crée le 1er Temple avec Salomon.

Ce qui suit, raconté par la Tradition, est en partie vérifié par l'histoire

- Vient le temps de la division en 2 royaumes, Juda au Sud (tenu par les davidiens avec juste deux tribus) ; Israël au Nord (10 tribus).
- En -722, le royaume du Nord est écrasé par les Assyriens / en -586, le royaume du Sud l'est par les Babyloniens de Nabuchodonosor II : le Temple est détruit, une partie de la population est déportée : c'est l'Exil
- Début de l'histoire juive (**l'Exil est un moment central, les Juifs apparaissent, le judaïsme aussi**).
 - Cyrus, le Perse autorise le retour des exilés en - 539 et favorise la reconstruction du Temple : le retour des Juifs dans la province perse de Judée (un **Juif = un habitant de Judée, d'où la majuscule : c'est une Nation**) avec un très fort degré d'autonomie.
- Fin de la domination perse avec l'arrivée d'Alexandre le Grand en - 334 puis enchaînement avec les Séleucides. En - 167, révolte des Maccabées

Problématique : Quelles relations entre Bible et Histoire ?

I- La Bible et ses usages

1- Le problème de la Tradition

- Très tôt, les exégètes ont tenté d'établir une chronologie biblique d'où le comput traditionnel (repris par les frises des manuels) : vers - 1850, Abraham, vers-1290, Exode...
- **Mais :**
 - pas de traces égyptiennes de l'Exode (ni de présence des Hébreux)
 - pas de traces de conquêtes à Canaan (incendies...)
 - pas de traces archéologiques de la dynastie davidienne **MME DU 1er TEMPLE** : les reconstitutions des manuels ne s'appuient que sur la description biblique !!!
 - ➔ Cela induit une remise en cause historique des origines d'Israël jusqu'aux royaumes de Juda et d'Israël.

2- Quel est le statut de la Bible ?

- Si la Bible est discutée jusqu'au XVIIIème siècle, elle n'est pas remise en cause : ainsi, la création du monde est fixée aux environs de - 4500, ou encore le Déluge vers - 2400...
- Vers 1850, première remise en cause de l'idée du Déluge par Boucher de Perthes, ce qui fonde la préhistoire. La Bible n'est plus regardée comme une source primaire et cela marque le début de l'archéologie biblique.
- Le texte biblique est « fermé » c'est à dire qu'il a cessé d'évoluer de façon tardive : au Vème siècle av. J.-C. Pour la partie la plus ancienne... soit quand même plus de 500 ans après le règne supposé de David !
- ➔ **La Bible n'est pas une source primaire**

3- LA BIBLE, ça n'existe pas !

- La Bible est une somme de livres *canoniques* c'est à dire retenus car considérés comme inspirés par la divinité. C'est le processus de sélection qui débouche sur une intangibilité.
➔ **La Bible est une compilation d'oraux, mis par écrits, d'écrits (dès le début) transformés une multitude de fois et dont la dernière mouture est considérée comme définitive. Au lieu de « Bible », préférer le terme « corpus biblique »**
- Chronologie de la fermeture des principaux Livres de la Bible :
 - La Torah (ou Pentateuque) : élément le plus ancien, vers - 500
 - Livre des Prophètes : la fermeture semble se produire vers - 400
 - Les Ecrits : eux ne se ferment que vers le Ier siècle ap. J.-C.
 - La Bible grecque (Septante) vers + 100...
- ➔ Ne pas oublier qu'il y a des écrits parallèles, les Apocryphes, dont certains seront intégrés, d'autres d'abord intégrés pour être ensuite rejetés selon la variante de la Bible choisie et l'évolution politique.
- La Bible hébraïque (ou texte massorétique ou TM) actuelle a ainsi été fermée par les massorètes au VIIIème siècle ap. J.-C. **MAIS :**
 - Le manuscrit conservé le plus ancien remonte au XIème siècle ap. J.-C.
 - Le TM est écrit en hébreu, langue sans voyelle : il faut connaître le mot pour le prononcer. Comme cette langue s'est perdue à l'oral, les massorètes ont inséré en même temps la prononciation, d'où une nouvelle transformation

→ Les sélections et les réécritures multiples expliquent l'existence d'un grand nombre de « Bibles » très différentes, parfois très proches, mais qui ne doivent pas être confondues. Il est préférable parler de « corpus biblique » aux élèves.

Remarque : les extraits présentés par les manuels ne sont généralement pas tirés de la Bible hébraïque...

- Autre difficulté : la langue hébraïque, langue de la Bible, n'est plus parlée depuis le Vème siècle av. J.-C. : les fidèles juifs ne comprennent pas la lecture de leur Bible à l'époque de Jésus par exemple (seuls les rabbi la maîtrisent). Elle est donc relue ensuite en araméen, langue de l'époque et ces textes bibliques en araméen se nomment les TARGUMIM. Pour la diaspora dans le monde hellénistique, il existe une Bible en grec, la Bible des Septante, écrite au IIIème siècle av. J.-C., fermée 400 ans plus tard.
- → Plusieurs Traditions coexistent, donc pas UNE BIBLE MAIS UN CORPUS BIBLIQUE

4- Quelle histoire pour les Hébreux ?

- Plusieurs écoles s'affrontent à ce sujet :
 - Les fondamentalistes : tout ce qui est narré dans la Bible est exact.
 - Les conservateurs : un peu plus critiques, tout en reconnaissant un grand fond de vérité dans l'histoire biblique. Attention au fait politique : le sionisme cherche une légitimité historique (ex. : pour la possession de Jérusalem) dans l'histoire biblique.
 - Les minimalistes (depuis 20 ans) : pour eux, la Bible raconte une histoire fictive. Il n'y a pas d'identité ethnique ancienne (les Hébreux n'existent pas en tant que tels). Ce serait un mythe national créé au Vème siècle av. J.-C. par les élites revenant d'exil et par un ou des auteurs inconnus.
 - → Historiographie foisonnante mais avec une nouvelle méthode qui privilégie les découvertes archéologiques et les sources primaires (Babylone, Egypte...) aux textes bibliques.
 - Histoire revisitée par l'archéologie de Canaan (XVème-VIème av. J.-C.) :
 - Bronze récent (1550-1200) : zone de marge entre différents empires, habitat de plaine. Conquête égyptienne au XVème av. J.-C. : pas d'Hébreux à l'époque, existence dans les archives égyptiennes d'une Jérusalem (pas de traces archéologiques). Une stèle de - 1208 parle d'Israël mais personne aujourd'hui ne sait aujourd'hui ce que ce terme désignait alors.
 - Fer I (-1200, -1000) : Normalement, période de l'invasion hébraïque selon la Bible. Pas de traces de destructions (ex. : Jericho). Continuité de la population ou invasion ? Aucune réponse actuellement.
 - Fer II (-1000, -587) : Retour à la prospérité, émergence d'un royaume au Nord (Israël) peu différent de ses petits voisins. Au VIIIème siècle av. J.-C., développement rapide au Sud (la tradition explique la destruction du royaume du Nord. Afflux de réfugiés ?)
- Y a-t-il eu une fois union du peuple habitant la Judée, les Juifs ? NON ou alors à un momeny du Iième siècle av. J.-C.

II- Le judaïsme antique

1- Les origines du judaïsme antique

a- L'histoire deutéronomiste

- Le Deutéronome (traduction : 2ème Loi, après celle de Moïse) est à relier avec un autre Livre, Les Prophètes. Cette histoire deutéronomiste va de la monarchie davidienne jusqu'à l'exil.

Cette histoire biblique selon le consensus actuel, aurait été rédigée du temps du royaume de Juda (de vers- 650 à -580) au temps du roi Josias (à présenter selon les nouveaux programmes) puis réécrit à Babylone durant l'Exil.

- ➔ **Le Corpus biblique aurait été mis en forme entre le VIIème et le VIème siècle av. J. C.**

b- Le rôle de la monarchie judéenne

- Le roi Ezechias (-727 à -698) contribue à l'essor de Juda, après la chute du royaume d'Israël :

- Volonté de construire un « Grand Juda »

- Il lance le ferment d'une réforme religieuse tendant vers un « monothéisme ». Son arrière petit-fils **Josias** (-639 à -609) rompt avec les pratiques passées :

- * Intolérance avec **rejet des dieux phéniciens, mésopotamiens... présents dans le Temple de Jérusalem**

- * Centralisation du culte au Temple de Jérusalem : les prêtres exerçant ailleurs sont rappelés et ramenés à un rang inférieur de ceux de Jérusalem.

- * Le clergé juif du Nord (l'ancien royaume d'Israël) est considéré comme ennemi (les Samaritains sont considérés comme des moins que rien, toujours au temps de Jésus)

c- Donner du sens à l'histoire

- Après Josias, c'est l'Exil pour les élites (façon pour les vainqueurs de gérer les populations vaincues). Les Juifs se demandent pourquoi Yavhé les a abandonné et si les dieux babyloniens ne sont pas plus forts.

- ➔ D'où une réécriture de l'histoire dans un sens religieux : c'est la faute au fils d'Ezechias qui a commis toutes les horreurs possibles selon le corpus biblique.

- ➔ **Le groupe des exilés ne va pas se noyer dans la religion babylonienne : il transforme sa vision pour résister à l'adversité et conserver son unité autour de l'idée que Yahvé est le plus puissant des dieux. C'est le début du monothéisme.**

d- La réforme religieuse en Judée

- Retour de ces élites grâce aux Perses : les exilés s'installent au pouvoir avec **Esdras** comme prêtre et **Néhémie** comme gouverneur de -450 à - 400.

- **Ils fondent un monothéisme absolu**

- **Le seul Temple est à Jérusalem** (il y avait avant d'autres sanctuaires : ex. ; celui de l'île Eléphantine en Egypte). Mais toujours une concurrence avec l'ex Israël, (ou

Samarie)

- Séparation des Juifs (1ère définition et débuts du judaïsme) et des autres

- → Attention, à cette période, VOLONTE d'un monothéisme absolu MAIS dans les faits, HENOTEISME (étape entre polythéisme et monothéisme : un dieu principal, et des dieux secondaires)

2- De quel dieu parle-t-on ?

- Yavhé, YVH, Adonai, Eternel, Elohîm... Autant de nom pour un seul dieu.
- Au fil du temps, les Juifs ont cessé de prononcer le nom de dieu : ils savent l'écrire mais pas le prononcer (« Yavhé » n'est qu'une proposition. Mais est-ce les bonnes voyelles ?). Ils le remplacent par Adonai, Seigneur en araméen.
- Elohim est un formule plurielle, l'idée de mettre une majuscule à « Dieu » est une création chrétienne qui monothéise la religion juive.
- → Le judaïsme ancien n'est que l'obéissance à la Loi de Moïse, il n' y a pas de rapports à la foi : la religion à cette époque possède une dimension contractuelle.
- *Remarque :* dans le nouveau programme, il peut être pertinent d'étudier les 3 formes de judaïsmes :
 - le judaïsme ancien en voie de construction
 - Le judaïsme du IIIème siècle av. J.-C.
 - Le judaïsme rabbinique

3- Le messianisme

La dimension contractuelle est primordiale car cela explique l'importance de l'obéissance pour les Juifs : s'ils respectent les volontés de leur dieu, ils seront récompensés (épisode de Job qui se soumet aux épreuves de dieu : ses biens terrestres sont doublés mais sa famille est seulement remplacée par une autre : pas de résurrection de renaissance...)

→ Dans le judaïsme ancien, il n' y a pas de références à l'au-delà ; cette religion ne s'occupe que de l'existence humaine et terrestre.

- L'idée eschatologique de la fin des temps (récompense ou sanction après la mort) apparaît tardivement vers le IIème siècle av. J.-C.
- → Ce judaïsme tardif a été récupéré par les chrétiens

2ème journée de stage le mardi 17 mars 2009 :

III- Le temps de l'attente

1- Contexte : des Juifs totalement dominés

- Après la conquête macédonienne, les Lagides prennent le contrôle de la Judée de -319 à -198. Ils sont remplacés par les Séleucides qui amènent de très gros changements.
- Les Séleucides veulent helléniser ce territoire :
 - Développement du modèle séleucide : il faut s'helléniser pour réussir, ce qui divise les élites juives.
 - Ces élites hellénisées se coupent de la population : la révolte des Macchabées (-175 à -134) est celle des Juifs traditionalistes contre les Juifs hellénisés et seulement ensuite contre les séleucides.

⇒ 1ère grande et réelle persécution contre le judaïsme (interdiction de la circoncision et exécution par les Séleucides des enfants circoncis...).

- Durcissement très fort des Juifs avec certainement à cette époque l'apparition de la figure des martyrs, des croyants qui souffrent pour Dieu.

• **Indépendance véritable pendant environ un siècle (-167 à -63) : seule période pendant laquelle un véritable Etat Juif dans l'Antiquité est aujourd'hui avéré.**

• **Avec les Romains**, la Judée devient un protectorat puis est provincialisée. Les Romains commettent les mêmes erreurs que les Séleucides ce qui conduit à des soulèvements réguliers (le dernier entre 132 et 135 ap. J.-C.)

⇒ **Pour les Juifs, la logique de la fin du monde imminente est la règle d'où :**

- l'attente du Messie,

- l'attente de la restauration d'Israël

- la recherche de la persécution pour plaire à Dieu

⇒ **Répression terrible des Romains, avec des centaines de milliers de morts et la fin du judaïsme antique entre + 70 et +135**

2- Un judaïsme multiple

• **Le judaïsme n'existe pas : il faut parler des judaïsmes.**

• Flavius Joseph, Juif qui écrit pour que les Romains comprennent les Juifs présente les différentes « sectes juives ».

- Les pharisiens : ils croient en la résurrection, ils partent du corpus biblique et intréprètent...

- Les sadducéens : ce sont des littéralistes de la Torah, pas de résurrection...

- Les esséniens : proches des pharisiens mais en plus ascétiques

- Les baptistes : groupes très peu connus (peu de sources)

⇒ **Grande diversité dans le judaïsme** sans oublier les diasporas grecques, babyloniennes et romaines...

• **Les points communs entre tous ces groupes sont seulement au nombre de deux :**

- La Bible hébraïque

- Jérusalem, unique lieu de sacrifice au Temple.

3- La naissance du judaïsme rabbinique à partir de + 70

• **En +70, destruction du Temple, donc du sacrifice ; les Juifs sont dispersés entre + 70 et + 135 et Jérusalem est interdite aux Juifs. Autre traumatisme : la question chrétienne crée des tensions internes.**

• D'où des évolutions spécifiques :

- Le corpus hébraïque se ferme : abandon des « Septante » : le corpus n'est désormais plus qu'en hébreu ou araméen (fin de la Bible hébraïque grecque) = **retour identitaire.**

- Recentrage sur la synagogue : avant, c'était juste un lieu de discussion, d'enseignement, un lieu de vie. **Avec la destruction du Temple, la synagogue devient le lieu central des communautés avec de nouvelles formes de culte** (où les pharisiens s'imposent progressivement).

• Conséquences :

- Retour à un temps d'attente du Messie, mais sa venue n'est plus vue comme immédiate.

- Le corpus de texte change :

▫ **Fermeture massive des textes qui sont purgés ; seuls la Torah et les Prophètes**

sont conservés

- En parallèle de la Torah écrite, il existe la **Torah orale...** qui va être mise par écrit : à la fin du IIème siècle ap. J.-C. : la « Michna »
- **Les écrits non canonisés** sont aussi regroupés en parallèle à la « Michna » dans la « Tosefta »
- Pour chaque Torah (écrite et orale), il existe des commentaires (la « Gemara » pour la **Torah orale**, le **Midrash** pour la **Torah écrite**) : les commentaires des 2 Torah forment le **Talmud** (celui de Babylone est plus complet que celui de Jérusalem).

Conclusion :

- Le judaïsme rabbinique est fondé sur des discussions incessantes et contradictoires concernant le corpus biblique qui est extrêmement imposant : le Talmud version 1523 (non revu jusqu'à ce jour) est composé de 6000 pages.
- Le judaïsme a une pensée en mouvement permanent pour trouver l'interprétation qui permet de faire correspondre la réalité aux textes. **Cette interprétation constante des textes est une spécificité de la religion juive qui de ce fait, n'est pas un proto-christianisme.**